

**MUNKÁCSY MIHÁLY**
TRIPTYQUE
GOLGOTHA (1884)

Munkácsy travaillait déjà depuis un certain temps sur le deuxième tableau de la trilogie lorsqu'il se fit mettre en croix pour ressentir la douleur du Christ.

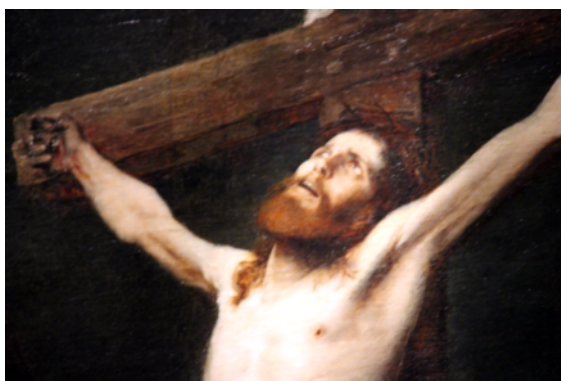
Après 15 esquisses et études, le tableau fut prêt à Pâques 1884. Sedelmeyer, marchand de tableaux, commanditaire des deux toiles, fit ramener d'Écosse le tableau "Le Christ devant Pilate" et exposa les deux toiles dans le jardin de son palais à Paris.



Le succès fut si frénétique que même Maupassant les mentionna dans son roman "Bel Ami".

Le tableau fut exposé pour la première fois dans l'ancienne galerie d'art (aujourd'hui l'école d'art) de Budapest en septembre 1884.

Munkácsy dit qu'il avait pensé à peindre un nouveau tableau sur la résurrection pour compléter la trilogie. Ce projet ne put être réalisé car les dirigeants de l'Église ne parvinrent pas à réunir suffisamment d'argent pour conserver les deux tableaux en Hongrie : Sedelmeyer exigea une somme trop élevée pour "Golgotha", il fut donc exposé en Europe, puis à New York, puis il fut finalement acheté par John Wanamaker.

Détails

**MUNKÁCSY MIHÁLY**
TRIPTYQUE
GOLGOTHA (1884)

Le tableau a donc partagé le sort du Christ devant Pilate jusqu'en 1988, date à laquelle il a été acheté par Csaba Gyula Bereczki, un galeriste d'origine hongroise.

Le tableau est aujourd'hui exposé avec son autorisation.

Le Golgotha a été une tâche beaucoup plus difficile pour Munkácsy que le premier ou le troisième tableau de la trilogie. Ces derniers montraient des scènes d'intérieur, tandis que le Golgotha était en plein air sur la colline des Crânes.

**Détails**

L'espace limité a joué un rôle majeur dans la composition des deux tableaux, alors que l'immense espace du paysage engloutit presque les deux groupes de personnes : dans l'un, le Christ et les personnes en deuil sont représentés, et dans l'autre, un groupe de spectateurs et de passants.

Les personnages les plus intéressants sont représentés dans ce groupe délicatement représenté : un menuisier juif indifférent, un juif qui s'enfuit en se frappant la poitrine et un cavalier arabe, personnage mystérieux mais symbolique.

Les mérites du tableau résident dans les couleurs expressives et dans la représentation du paysage. Le ciel reflète le drame d'une manière menaçante qui ne peut être évité et dont tous les évangélistes ont brièvement parlé.

Après 107 ans, le Golgotha est arrivé à Budapest à l'automne 1991. Après avoir été restauré par Miklós Szentkirályi, István Lente et Péter Menráth en 1992-93, il a été exposé au Magyar Nemzeti Múzeum de Budapest à Pâques 1993 et est exposé depuis lors dans la salle Munkácsy du musée Déri de Debrecen.

